

Définitions des différentes terminologies désignant les violences au sein de la famille et du couple.

Violence intrafamiliale (VIF)

Pour Barnett et col.(2005)¹ la violence familiale inclut plusieurs sous catégories: la violence conjugale, la violence des parents à l'égard des enfants, la violence des enfants envers leurs parents ou proches et la violence au sein de la fratrie. Les points communs à toutes ces violences sont: **le rapport d'intimité qui unit la victime à l'auteur de la violence, la différence de pouvoir entre l'auteur et la victime ou encore les conséquences négatives des violences sur les victimes.**

Stith et col. (2011)² démontre que les rapports de pouvoir ne caractérisent pas forcément tous les types de violence au sein des familles et que **le stress ou la précarité auxquels sont confrontés les parents peuvent expliquer le recours à certains types de violence.**

Violence faites aux enfants

Les violences faites aux enfants peuvent être directes et indirectes. En effet, il est important de distinguer les enfants victimes directes de violence (psychique, négligence, violence éducative, physique ou sexuelle) et les enfants « témoins » de violence parce qu'on a tendance à considérer les enfants « témoins » comme n'étant pas directement impactés, ce qui pousse certains intervenants à penser qu'un partenaire violent peut être un bon parent.

Tel que le prévoit la convention d'Istanbul, un enfant témoin de violence conjugale est aussi un enfant victime.

En effet, L'enfant vivant dans un milieu violent, va comprendre qu'une figure d'attachement peut blesser, anéantir ou tuer une autre figure d'attachement et il n'y a rien de plus violent et traumatisant pour un enfant. Les violences dans le couple affectent autant la relation entre l'auteur et la victime (l'autre parent) que la relation entre l'auteur et l'enfant³.

Il faut également considérer que 60% des enfants exposés aux violences conjugales présentent un syndrome de stress post-traumatique complet⁴ et que 80% des enfants sont témoins oculaires ou auditifs des violences. Quand ils vivent dans un climat de violences psychologiques, les enfants développent de l'hypervigilance⁵.

¹ Barnett, O., C.L. Miller-Perrin et R.D. Perrin. 2005. Family Violence Across the Lifespan: an introduction, (2eme édition), Thousand Oaks, Sage Publications.

² Stith, S.M., Y. Amanor-Boadu, M. Strachman Miller, E. Menhusen, C. Morgan et A. Few-Demo. 2011. Vulnerabilities, stressors, and adaptations in situationally violent relationships. Family relations, Vol 60, p73 - 89

³ Entretien avec Karen SADLIER, Docteure en psychologie clinique, 8 septembre 2017 : https://www.youtube.com/watch?v=Cm6uiR_vb2Q

⁴ Lehmann, P. (1997). The Development of Posttraumatic Stress Disorder (PTSD) in a Sample of Child Witness to Mother Assault. Journal of Family Violence, 12(3): 241-257.

⁵ Sadlier K., « L'impact de la violence dans le couple chez l'enfant ». Violences conjugales : un défi pour la parentalité (2015), pages 19 à 34 Entretien avec Karen SADLIER, Docteure en psychologie clinique, 8 septembre 2017 : https://www.youtube.com/watch?v=Cm6uiR_vb2Q

De nombreuses études établissent un lien entre la présence de violence conjugale et la maltraitance envers les enfants. En effet, la violence conjugale augmenterait le risque de maltraitance physique envers les enfants⁶. Des résultats ont démontré que les enfants exposés à la violence conjugale sont le plus souvent âgés entre 0 et 5 ans, c'est-à-dire qu'ils sont plus jeunes que les enfants qui sont uniquement maltraités. Les enfants victimes de cooccurrence (ce qui signifie à la fois la présence de violence conjugale et de maltraitance) sont également plus jeunes que les enfants simplement victimes de maltraitance. La violence verbale impacte plus souvent les enfants victimes de situations de cooccurrence plutôt que ceux qui sont maltraités⁷.

Lors d'une recherche menée auprès d'enfants exposés à de la violence conjugale, les résultats ont démontré un contraste étonnant entre la manière dont les jeunes décrivent le phénomène et leur propre récit. D'une part, les participants ont décrit de manière générale le terme de violence conjugale, et leurs réponses renvoient à une analyse systémique de la situation, en soutenant l'idée de symétrie de la violence entre les parents. Ces propos renvoient directement à la perspective de « violence familiale ». Mais lorsque les enfants s'expriment sur des situations de violences qu'ils ont eux-mêmes, la violence conjugale était décrite comme une prise de pouvoir et de contrôle de l'homme sur la femme ainsi que sur les autres membres de la famille⁸.

Les violences conjugales ne se limitent pas au couple conjugal. En présence d'enfants, ceux-ci peuvent être des spectateurs auditifs ou visuels. En effet, soit ils sont présents durant les épisodes de violences, soit ils sont mis à l'écart mais peuvent néanmoins entendre la scène de violences. Dans ces cas-là, les enfants vont comprendre le « rituel » mis en place lorsqu'ils sont mis de côté et anticiper les violences, en s'imaginant les images de ce qu'ils sont en train d'entendre, ce qui va générer une angoisse et une peur dès qu'ils vont comprendre que le cycle se reproduit⁹.

⁶Smith Slep, A.M., & O'Leary, S.G. (2005). Parent and partner violence in families with young children: rates, patterns and connections. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 73(3), 435-444.

Tajima, E.A. (2000). The relative importance of wife abuse as a risk factor for violence against children. *Child Abuse & Neglect*, 24(11), 1383-1398.

⁷Lavergne, C., Clément, M., Damant, D., Bourassa, C., Lessard, G. & Turcotte, P. (2011). Cooccurrence de violence conjugale et de maltraitance envers les enfants : Facteurs individuels et familiaux associés. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 29, 37-61.

⁸Lapierre, S., Côté, I., Buetti, D., Lambert, A., Lessard, G., & Drolet, M. (2015). Conflits entre conjoints ou contrôle des hommes sur les femmes ? L'expérience et le point de vue d'enfants et d'adolescents exposés à la violence conjugale. *Enfances, Familles, Générations*, 22, 51-67. <https://doi.org/10.7202/1031118ar>

⁹Vasselier-Novelli, C. & Heim, C. (2006). Les enfants victimes de violences conjugales. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, 36, 185-207. <https://doi.org/10.3917/ctf.036.0185>

Plusieurs études ont démontré que le bien-être physique et psychologique de la mère était un facteur de protection concernant la qualité de la relation entre la mère et l'enfant, malgré la présence de violence conjugale¹⁰. Cependant, les violences ont un impact négatif important sur la santé physique et psychologique des femmes¹¹.

Les violences directes infligées aux enfants peuvent être, quant à elles, le fait d'un ou des deux parents. Les abus peuvent être physiques, psychologiques, émotionnels, sexuels.

¹⁰ Fortin, A. (2009). L'enfant exposé à la violence conjugale : quelles difficultés et quels besoins d'aide ? *Empan*, 73, 119-127. <https://doi.org/10.3917/empa.073.0119>

Racicot, K., Fortin, A. & Dagenais, C. (2010). Réduire les conséquences de l'exposition de l'enfant à la violence conjugale : pourquoi miser sur la relation mère-enfant ? *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 86, 321-342.

¹¹ Clements, C.M., Sabourin, C.M. & Spiby, L. (2004). Dysphoria and hopelessness following battering: The role of perceived control, coping, and self-esteem. *Journal of Family Violence*, 19(1), 25-36. 10.1023/B:JOFV.0000011580.63593.96

Violence conjugale, violence domestique, violence entre (ex) partenaires intimes

La violence entre partenaires est un problème de société répandu partout dans le monde et englobant la violence physique, sexuelle et affective ainsi que les comportements contrôlants dans le cadre de la dynamique des relations de violence.

L'OMS¹² (2013) rédige un rapport mettant en avant pour la première fois *une analyse et une synthèse systématiques mondiales des données scientifiques sur la prévalence de deux formes de violence à l'encontre des femmes* et met en avant *la violence exercée par le partenaire intime ainsi que les violences sexuelles exercées par d'autres personnes que le partenaire*. Ce rapport décrit que la violence entre partenaires intimes est la plus fréquente. 38% des femmes tuées dans le monde l'ont été par leur partenaire intime.

La violence entre (ex) partenaires intimes est définie par Tjaden et Thoennes¹³ (2000) comme étant « une violence perpétrée le plus souvent contre les femmes par des partenaires masculins dans le cadre d'un schéma systémique de domination et de contrôle ».

Le pouvoir et le contrôle peuvent donc être considérés comme des « facteurs sous-jacents » à la violence entre (ex) partenaires intimes¹⁴.

Les comportements de contrôle des hommes ont été associés à la fois à une probabilité plus élevée de violence physique¹⁵ et de violences sexuelles¹⁶. **Les hommes qui croient qu'ils ont le droit de contrôler et de discipliner leurs épouses sont plus susceptibles de les battre que ceux qui ne partagent pas ces croyances¹⁷**. D'autres études suggèrent que le comportement de contrôle lui-même peut être aussi menaçant, voire plus, que la violence physique et sexuelle¹⁸.

¹² Organisation Mondiale de la Santé. 2013. Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes: prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire. Genève, Suisse, organisation mondiale de la santé 2013, https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/85242/WHO_RHR_HRP_13.06_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y

¹³ Tjaden, P, Thoennes, N. "Extent, Nature, and Consequences of Intimate Partner Violence: Findings From the National Violence Against Women Survey." Final report for National Institute of Justice, grant number 93-IJ-CX-0012. Washington, DC: U.S. Department of Justice, National Institute of Justice, July 2000, NCJ 181867.

¹⁴ Antai, D. (2011). "Controlling Behavior, Power Relations within Intimate Relationships and Intimate Physical and Sexual Violence Against Women in Nigeria." *BMC Public Health* 11 (2011): 511.

Jewkes, R. "Intimate Partner Violence: Ausation and Prevention." *Lancet* 359(9315) (2002): 1423-1429.

Johnson H et al. Intimate femicide: The role of coercive control. Ontario, *Feminist Criminology* 2019, vol. 14 (1) 3-23 <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/1557085117701574>

Johnson, M. P. "Conflict and Control: Gender Symmetry and Asymmetry in Domestic Violence." *Violence Against Women* 12(11) (2006): 1003-1018, NCJ 216172.

¹⁵ Heise, L., M. Ellsberg, and M. Gottemoeller. "Ending Violence Against Women." *Issues in World Health: Population Reports. Series L* (11), Edited by The Johns Hopkins University School of Public Health. Baltimore, MD: 1999

Johnson, M. P. "Conflict and Control: Images of Symmetry and Asymmetry in Domestic Violence." In *Couples in Conflict*, eds. A. Booth, A.C. Crouter, M. Clements. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, Inc., 2001: 95-104.

¹⁶ Gage, A.J. & Hutchinson, P.L. (2006). Power, Control and Intimate Partner Sexual Violence in Haiti. *Archives of Sexual Behavior*, 35(1), 11-24. 10.1007/s10508-006-8991-0

Jenkins, S.R. "Introduction to the Special Issue: Defining Gender, Relationships, and Power." *Sex Roles* 42(7-8) (2000): 467-493.

¹⁷ Sugarman, D.B., and S.L. Frankel. "Patriarchal Ideology and Wife-Assault: A Meta- Analytic Review." *Journal of Family Violence* 11(1) (1996):13-40, NCJ 161993.

¹⁸ Burks, B.K. "Emotional Abuse of Women." In *Intimate Violence Against Women: When Spouses, Partners, or Lovers Attack*. Edited by P.K. Lundberg-Love, S.L. Marmion. Westport, CT: Praeger, 2006:15-29.

Certains professionnels postulent que “les hommes opèrent dans des groupes de pairs favorables à la violence qui renforcent les normes sociales permettant aux hommes d'abuser des femmes”¹⁹.

Ces soutiens sociaux sont renforcés par des modèles sociaux patriarcaux dominants et fusionnent avec les perceptions traditionnelles de la masculinité, de la vie privée, de l'objectivation sexuelle des femmes et de la forte consommation d'alcool²⁰.

Une étude²¹ portant sur les stratégies de contrôle employées par un partenaire masculin identifie les comportements suivants:

- insister pour savoir où se trouve la partenaire en tout temps (45,9 %)
- être en colère si la femme parlait à un autre homme (40,8 %)
- se méfier de l'infidélité (40,5 %)
- tenter d'empêcher le partenaire de voir des amis (26,5 %)
- ignorer ou traiter sa partenaire avec indifférence (24,7 %)
- restreindre les contacts avec sa famille (6,3 %)
- s'attendre à ce que sa partenaire demande la permission avant de demander des soins de santé (3,7 %).

D'autres études relèvent que les femmes subissent des agressions plus graves que les hommes et leurs conséquences physiques et émotionnelles le sont aussi²².

La violence conjugale n'exclut pas que les hommes puissent en être victime que ce soit dans des relations hétérosexuels ou homosexuelles.

Coker, A., Smith, P., McKeown, R. & King, M. (2000). Frequency and Correlates of Intimate Partner Violence by Type: Physical, Sexual, and Psychological Battering. *American Journal of Public Health*, 90, 553-559.

DeKeseredy, W. (2000). Current Controversies on Defining Nonlethal Violence Against Women in Intimate Heterosexual Relationships: Empirical implications. *Violence Against Women* 6(7), 728-746. <https://doi.org/10.1177/10778010022182128>

Schwartz, M. D. (2000). Methodological issues in the use of survey data for measuring and characterizing violence against women, *Violence Against Women*, 6 (8), 815-838.

¹⁹ DeKeseredy, W & Schwartz, M. Contemporary Criminology. Belmont, CA: Wadsworth Publishing Company, 1993.

²⁰ DeKeseredy, W., Schwartz, M., Fagen, D. & Hall, M. (2006). Separation/Divorce Sexual Assault: The Contribution of Male Support. *Feminist Criminology*, 1(3), 675-691. [10.1177/1557085106288862](https://doi.org/10.1177/1557085106288862)

²¹ Catalozzi, M., Simon, P., Davidson, L., Breitbart, V. & Rickert, V. (2011). Understanding Control in Adolescent and Young Adult Relationships. *Archives of Pediatric and Adolescent Medicine*, 165(4), 313-319. [10.1001/archpediatrics.2011.32](https://doi.org/10.1001/archpediatrics.2011.32)

²² Ansara, D., & Hindin, M. (2010). Exploring Gender Differences in the Patterns of Intimate Partner Violence in Canada: A latent Class approach. *Journal of Epidemiology and Community Health*, 64, 849 - 854. [10.1136/jech.2009.095208](https://doi.org/10.1136/jech.2009.095208)

Ansara, D., & Hindin, M. (2011). Psychosocial Consequences of Intimate Partner Violence for Women and Men in Canada. *Journal of Interpersonal Violence*, 26(8), 1628 - 1645. [10.1177/0886260510370600](https://doi.org/10.1177/0886260510370600)

Organisation Mondiale de la Santé. 2013. Estimations mondiales et régionales de la violence à l'encontre des femmes: prévalence et conséquences sur la santé de la violence du partenaire intime et de la violence sexuelle exercée par d'autres que le partenaire. Genève, Suisse, 2013, https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/85242/WHO_RHR_HRP_13.06_fre.pdf?sequence=1&isAllowed=y

Toutefois il est important de préciser que les études portant sur l'usage de la violence par des femmes suggèrent que l'autodéfense (66%) ou la peur (33%) étaient les principales raisons pour lesquelles les femmes ont utilisé la force ou la violence contre leurs partenaires masculins. Le contexte de la force utilisée par les femmes partenaires indiquait qu'elles étaient les « principales victimes ». Les femmes mobilisant la violence utilisaient des stratégies moins "sévères" que les hommes²³.

La colère s'est également avérée être un motif primaire ou secondaire des femmes qui utilisaient la violence. Un nombre moindre d'études trouvent que « l'attention désirée » est un facteur de motivation pour les femmes, ce qui suggère que les femmes utilisent la violence en « dernier recours » pour attirer l'attention de leur partenaire²⁴.

D'autres études concluent que les femmes mobilisent la violence dans le but de se soustraire à la maltraitance ou de prévenir la récurrence de la violence par les agresseurs²⁵. Alors que certaines recherches concluent que le « contrôle coercitif » est un facteur de motivation pour une minorité de femmes utilisant la force contre leurs partenaires masculins, aucune n'a trouvé qu'il s'agissait d'un facteur de motivation principal, contrairement aux études sur les hommes perpétrant la violence conjugale²⁶.

La violence peut également être mise en œuvre dans une relation entre partenaires qui ne cohabitent pas. C'est pourquoi nous allons retrouver dans la littérature l'expression "violences entre partenaires intimes". Cette référence à l'intimité est importante car elle sous-entend que l'auteur des violences a accès aux faiblesses, aux croyances de la victime. Faiblesses ou croyances qu'il retourne contre elle ou qu'il n'hésitera pas à utiliser afin d'étendre son contrôle.

La circulaire commune du ministre de la justice et du collège des procureurs généraux relative à la politique criminelle en matière de violence dans le couple fait référence à cette notion d'intimité (Col4, 2006)

²³ Archer, J. (2000). Sex Differences in Aggression Between Heterosexual Partners: A Meta-Analytic Review. *Psychological Bulletin*, 126(5), 651-680. [10.1037/0033-2909.126.5.651](https://doi.org/10.1037/0033-2909.126.5.651)

Bair-Merritt, M., Crowne, S., Thompson, D., Sibinga E., Trent, M. & Campbell J. (2010). Why Do Women Use Intimate Partner Violence? A Systematic Review of Women's Motivations. *Trauma, Violence, Abuse*, 11(4), 178-189. [10.1177/1524838010379003](https://doi.org/10.1177/1524838010379003)

Dasgupta, S.D. (1999). "Just like men? A critical view of violence by women." In M.F. Shepard and E.L. Pence (Eds.). *Coordinating community responses to domestic violence: Lessons from Duluth and beyond*. Thousand Oaks, CA: Sage. 195 – 222.

Dasgupta, S.D. (2002). A framework for understanding women's use of nonlethal violence in intimate heterosexual relationships. *Violence Against Women*, 8(11), 1364-1389. <https://doi.org/10.1177/107780102237408>

Saunders, D. "Are Physical Assaults by Wives and Girlfriends a Major Social Problem?" *Violence Against Women* 8(12) (2002): 1424-1448, NCJ 198033. <https://www.ncjrs.gov/app/publications/abstract.aspx?ID=198033>

Swan, S., Snow D., Sullivan T., Gambone L. et Fields A.: Technical Report for "An Empirical Examination of a Theory of Women's Use of Violence in Intimate Relationships." Washington, DC: U.S. Department of Justice, National Institute of Justice, grant number 2001-WT-BX-0502, 2004, NCJ 208611. <https://www.ncjrs.gov/App/abstractdb/AbstractDBDetails.aspx?id=208611>

Swan, S., Gambone, L., Caldwell, J., Sullivan, T., Snow, D., "A review of research on women's use of violence with male intimate partners." 2008 *Violence and Victims*, 23, 301 – 314.

²⁴ Hamberger, L. K. "Female Offenders in Domestic Violence: A Look at Actions in Their Context." *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma* 1(1) (1997): 117-129.

²⁵ Burke, J., Gielen, A., McDonnell, K., O'Campo, P., & Maman, S. (2001). The Process of Ending Abuse in Intimate Relationships: A Qualitative Exploration of the Transtheoretical Model. *Violence Against Women*, 7(10), 1144-1163. <https://doi.org/10.1177/1077801022183784>

²⁶ Stark, E. (2007). *Coercive control: How men entrap women in personal life*. Oxford University Press.

“toute forme de violence physique, sexuelle, psychique ou économique entre époux ou personnes cohabitant ou ayant cohabité et entretenant ou ayant entretenu une relation affective et sexuelle durable”.

Cette définition permet d’incorporer à la fois différentes catégories de violence mais également différents statuts entre les (ex) partenaires (mariés, cohabitant ou qui ne vivent pas sous le même toit). Cette définition permet également de considérer les violences entre (ex) partenaires qui entretiennent ou ont entretenu des fréquentations intimes dans le cadre de relations hétérosexuelles ou homosexuelles.

Certains auteurs attirent également l’attention sur le fait que la violence entre partenaires intimes puisse se manifester différemment à l’adolescence.